D.
Luë 1º. Le 6 9bre 1766

2º.

Observations

Sur des dépots a la cuisse formés par congestion

Par M. Didier.

1ere Observation

Je fut mandé pour voir une jeune demoiselle agée d'environ quatre ans, je lui trouvai une tumeur a la partie moyenne superieure et interne de la cuisse, accompagnée de fievre. cette tumeur etoit de la grosseur d'une pommé de Reinette. je remarquai une fluctuation qui m'annonçoit qu'elle etoit remplie d'un fluide. les differens onguens et cataplasmes qu'on y avoit appliqué n'avoient produit aucun changement a la peau. quoique la tumeur me parut etre faite par congestion, et que la matiere pouvoit etre peu digérée, je crû que l'indication exigeoit d'évacuer le fluide qui formoit la tumeur. je l'ouvris dans toute son étenduë afin de pouvoir y porter les medicamens convenables dans la suite des pansemens

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 52 nº 53

il sorti une bien plus grande quantité de matiere
qu'il n'en etoit contenue dans la tumeur, sans que
j'eusse remarqué de tuméfaction dans le reste
de l'étendue de la cuisse. a la levée du premier
appareil je le trouvai inondé ainsi que plusieurs
serviettes qu'on avoit mit sous la malade a cause
de la quantité de matiere qui etoit sortie par
l'ouverture que j'avoit fait. je trouvai les levres
de la playe séches, et tout le fond exaloit
une odeur qui m'annonçoit la putréfaction.
~~mon prognostic fut~~ je jugea qu'il y avoit quelques dépots
interieurs qui avoient fourni cette quantité de matiere,
je pansai la malade avec le stirax les compresses
trempées dans l'eau de vie camphrée &c
la malade mourut le troisieme jour, j'en fis
l'ouverture.

je ne trouvai aucune altération aux viscères contenus dans le sac du péritoine, aussi le ventre de la malade m'avoit paru molet, les garderobes assez naturelles, les urines un peu colorées ce que j'attribuoit a la fievre. en poursuivant mes recherches je trouvai du pus dans un sac que formoit le tissu cellulaire du péritoine, qui etoit sur le muscle Psoas. le rein me parut etre dans son état naturel, la capsule attrabilaire du meme coté me sembla avoir plus de volume que dans son etat naturel aussi etoit elle trois fois plus grosse que celle du coté opposé, je la trouvai remplie d'une liqueur a peu près semblable a celle qui etoit sur le Muscle Psoas et a celle qui etoit sortie par l'ouverture de la tumeur. cette tumeur etoit d'une couleur blanchatre et sereuse

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

2e observation

Environ deux ans après je fus mandé pour
voir un enfant de meme age que celle de
ma premiere observation. on avoit fait venir
cet enfant de la province pour le faire
traiter a Paris; je l'examinai et je trouvai
les choses dans le meme état que j'ai rapporté
dans ma premiere observation. les suites
funestes de la maladie ~~des premiers moyens que j'avois~~
~~employé~~ dans le premier cas, me donnerent
une nouvelle experience sur cette maladie,
je portai mon prognostic de façon a faire
comprendre aux parens le danger du malade,
et les accidens qui pouvoient succeder a l'ouverture
de la tumeur, qui avoit été conseillée par le
medecin et le chirurgien de la province.
feu Monsieur Boudou fut appellé en consultation
je lui fit le rapport fidel de ce qu'il m'etoit
arrivé en pareille circonstance. mon avis ne

prévalu pas sur le sien, et je fus obligé de faire l'ouverture de la tumeur telle que dans le premier cas, cequi fut suivit des memes accidens et de la mort du malade le troisieme jour. j'en fit l'ouverture, je trouvai le meme dépot sur le muscle Psoas, et la capsule attrabilaire plus tuméfiée que du coté opposé.

3e Observation

une demoiselle d'environ six ans fut attaquée d'une tumeur a la cuisse, qui me parut etre formée par la meme maladie. le reste de la cuisse netoit pas tumefié, elle ne pouvoit se soutenir dessus parcequ'elle etoit forcée de la tenir fléchie; cequi me confirmoit encore que la situation du foyer etoit sur le Muscle Psoas. les parens de qui j'avois entierement la confiance me laisser le maitre du traitement. je leur persuadai aisément la nécessité qu'il y avoit d'attendre que la Nature ouvrit elle meme le

le dépot. je continuai l'application de l'emplatre de l'abbé Bipont dans laquel on avoit grande confiance. je fis un cautere au bras, je fis prendre tous les jours a la malade des bols composés avec l'Ethiops mineral, l'antiectique, la poudre de tribus et la Rhubarbe. je la purgeai tous les huit jours avec deux onces de manne et une once de Syrop de pomme. pour Boisson ordinaire l'eau d'esquine. la tumeur fut toujours en augmentant sans changement de couleur a la peau et les douleurs plus vives. j'etois toujours dans l'intention d'attendre l'ouverture spontanée de cette tumeur. plus de deux mois se passerent sans qu'il parut que la nature y travailla. je pris la resolution d'appliquer un tres petit morceau de pierre a cautere, ce qui donna un tres petit issue a la matiere qui s'ecouloit lentement. je me donnois bien de garde de vuider le sac par des compressions, de crainte que l'introduction de l'air exterieure ne produisit une dépravation putride

comme je l'avois observé dans les deux cas précédens. cette suppuration parut se terminer environ six mois après l'ouverture, quoique je fis mon possible pour l'entretenir avec une bougie composée de l'emplastre de tugelus[?] sala et quel que fois de l'éponge préparée. les mouvement de la cuisse s'etoient rétabli peu a peu dans le couvant du traitement, et entierement avant la parfaite réunion de l'ulcere. la malade fut plusieurs mois sans ressentir la moindre indisposition. tout sembloit annoncer une guérison parfaite: ~~[illegible]~~ je la purgoit tous les quinze jours lui faisant observer toujours du regime, malgré ces précautions un seconde depot survint a deux travers de doigt au dessus du premier accompagné des memes accidens je les combatis par le meme traitement j'eu le meme succès. il en parut un troisieme au dessus du second meme traitement et meme succès ces trois dépots se sont succedés dans l'espace de deux années.

Cette Demoiselle a passé quatre ans sans aucune apparence d'indisposition. le lait de chèvre que je lui fesoit prendre les deux saisons lui avoit donné de l'embonpoint mais nous fumes bientot désabusés par une quatrieme récidive. cette demoiselle étant a la promenade, ressentit une douleur dans l'articulation du femur avec le os des iles. elle revint chez elle a pied avec beaucoup de peine. on ~~soupçonna~~ crut d'abord que la douleur n'avoit pour cause que la fatigue et que le repos seroit le remede; mais la douleur augmenta, je fus averti. je trouvai du gonflement aux environ de l'articulation un peu d'inflammation de la fievre ce qui me détermina a saigner la malade deux fois du bras je lui prescrivis une dieta humectante pour topique un cataplasme de mie de pain et de lait et l'huile rosat, ces secours diminuerent le gonflement et les douleurs. je m'apperçut quelques tems apres que le grand ~~[illegible]~~ trochanter fetoit sallie. les Mouvemens de l'articulation

devenus plus genés et plus douloureux, l'allongement de la jambe, tous m'annonçoit une luxation du femur qui n'etoit alors qu'incomplette, et qui par la suite devint complette. je ne put soupçonner d'autre cause de ce desordre que la meme humeur qui avoit formé les trois dépots a la partie anterieure; et voici comme je concois l'æthiologie de ce dernier accident. l'humeur n'ayant pût se faire jour par l'arcade crurale, acause du nombre des cicatrices qui formoient un obstacle, s'est frayé une nouvelle route par l'echancrure ischyatique, et dela est parvenu jusqu'a l'articulation. comme cet état pouvoit avoir des suites funestes, j'appellai en consultation Mrs Audouillé et Moreau. je leur fit l'exposée de ce qui avoit précédé et de l'etat actuel de la maladie. notre avis fut de continuer les memes remedes, jusqu'a ce que la malade put aller a Plombiers pour y prendre les eaux et a St. Amand pour les bouës, ce qui fut rejetté de la part des parens. je fis venir des bouës de St. Amand

ARC 52 n° 104

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

10

N° 127

que j'appliquai en forme de Cataplasme renouvellé
trois fois le jour. leur usage ne produisit aucun
avantage, la tuméfaction augmenta ainsi que
la douleur. un point de fluctuation qui se fit
sentir, m'engagea a substituer aux Bouës de St Amand
des Cataplasmes émolliens et Maturatifs. je procurai
un issue au pus avec la pierre a Cautere comme
j'avois fait cy devant; l'humeur qui sorti fut
semblable a celle des autres dépots. a mesure qu'elle
s'evacuoit la tumeur diminuoit, et la tete du
femur remontoit au dessus de sa cavité, jusqu'a ce
qu'elle ce soit logé a l'endroit qu'elle occupe actuellement
qui est au dessus de la cavité Cotyloïde posterieurement.
je continuai les pansements plus de neuf mois apres
l'ouverture du dépot, que j'ai entretenu le plus
qu'il m'a été possible dans la crainte de nouveaux
accidens. depuis plus de trois ans que la Cure est
terminée la demoiselle jouit d'une parfaite santé
elle est aujourd'hui d'un taille avantageuse pour
son age et marche sans aucun secours.

Didier